

Avec Cmarue, faites venir le commerçant dont vous avez besoin dans votre quartier

- Par [Isabelle de Foucaud](#)
- Mis à jour le 03/10/2017 à 09:44
- Publié le 03/10/2017 à 06:01

FIGARO DEMAIN - Alors que la désaffection du commerce de centre-ville s'accélère en France, la Ville de Paris teste dans le 19e arrondissement une solution qui permet aux habitants de choisir les commerçants qu'ils souhaiteraient voir s'installer dans les boutiques vacantes près de chez eux.

Les appels au secours des fédérations de commerçants de centre-ville et autres associations d'élus locaux s'enchaînent depuis plusieurs mois. Alors que [la dévitalisation commerciale des centres-villes s'aggrave](#), notamment dans de nombreuses communes de moins de 100.000 habitants, la Ville de Paris, à travers sa société d'économie mixte chargée de l'attractivité commerciale, la Semaest, expérimente «Cmarue», un dispositif collaboratif qui permet aux habitants de choisir les commerçants qu'ils souhaiteraient voir s'installer dans les boutiques vides de leur quartier.

Lancé officiellement le 25 septembre dernier, en partenariat avec la start-up tout juste créée Cmarue, ce test est prévu pour durer deux mois, à destination des commerçants et habitants du 19e arrondissement de la capitale. Un quartier qui pâtit en effet de l'un des plus forts taux de vacance commerciale de Paris, [selon le dernier recensement de l'Atelier parisien d'urbanisme \(Apur\)](#). «Des commerces vacants en bas de chez soi, on en croise tous. Et la question vient aussitôt: "Tiens qu'est-ce qu'il va y avoir là? Quel commerce va l'occuper?"», explique Nadia Tiourtite, fondatrice de Cmarue, [dans un communiqué](#). «Avec Cmarue, il est possible de se mobiliser en amont, pour un projet et non contre une installation, en exprimant collectivement les besoins du quartier»

» Lire aussi: [La désaffection du commerce de centre-ville s'accélère](#)

» Lire aussi: [Des élus interpellent Macron sur les centres-villes devenus des «mouroirs»](#)

Concrètement, les résidents et personnes qui travaillent dans le quartier peuvent se rendre sur l'application dédiée Cmarue, qui les géolocalise et leur indique les commerces vacants situés aux alentours. Boulangerie, primeur, coiffeur, opticien... Ils peuvent sélectionner un local et définir le type de commerce qu'ils veulent y voir s'installer. Ce besoin est partagé aux utilisateurs de l'appli. Les trois besoins les plus exprimés pour un local sont adressés au bailleur en guise de «mandat généré par les habitants» pour trouver le commerçant souhaité et lui louer la boutique concernée. «Il ne s'agit pas d'une obligation ou d'une contrainte pour le propriétaire

des locaux, mais plutôt d'une indication pour l'aider dans la commercialisation de ses locaux», précise-t-on à la Semaest.

«Grande cause nationale 2018»

Cette appli peut aussi être utilisée par des commerçants indépendants ayant des projets d'installation. «Certains porteurs de projets hésitent à s'implanter dans un quartier, par exemple parce qu'ils pensent qu'il n'est pas assez passant, et la solution Cmarue leur permet de sonder directement la demande des habitants du quartier et de les conforter dans leur projet», met en avant la Semaest. À ce jour, trois commerçants ont soumis leur projet au vote sur l'appli. Concernant l'avenir de l'outil collaboratif, la Semaest explique que «s'il fonctionne bien, ce dispositif pourrait être élargi à d'autres quartiers parisiens et pérennisé dans le temps».

Cmarue est l'un des nombreux projets mis en place dans le cadre du programme CoSto (Connected Stores) lancé il y a deux ans à Paris. Il s'agit d'un programme d'accompagnement des commerçants parisiens à l'utilisation du numérique, qui s'appuie sur un volet formation et sur un volet plus concret d'expérimentations de solutions, par exemple en matière de livraisons ou de click and collect. Aujourd'hui, le réseau CoSto compte plus de 1000 commerçants.

» Lire aussi: Paris veut dynamiser son petit commerce

Paris n'est pas la seule ville à s'inquiéter pour ses commerces de proximité. Début septembre, l'association Centre-Ville en Mouvement, qui rassemble des centaines d'élus, ont demandé au président de la République que les centres-villes devenus des «mouroirs» soient reconnus «Grande cause nationale 2018». Le taux de boutiques vides a bondi dans les villes de taille moyenne en 15 ans. Il est supérieur à 10 % dans 89 municipalités. Parmi les plus touchées figurent Béziers, Châtelleraut, Forbach et Annonay, avec plus de 20 % des magasins fermés.

<http://www.lefigaro.fr/conso/2017/10/03/20010-20171003ARTFIG00013-avec-cmarue-faites-venir-le-commercant-dont-vous-avez-besoin-dans-votre-quartier.php>